COMÉDIE FRANÇAISE

ODÉON
Théâtre de l'Europe
direction Stéphane Braunschweig

LE TESTAMENT DE MARIE

de Colm Tóibín
mise en scène
Deborah Warner

création en coproduction
Comédie-Française
Odéon-Théâtre de l'Europe

05 mai
03 juin

Le Testament de Marie

de Colm Tóibín
mise en scène Deborah Warner

création

ODÉON 6e

avec
Dominique Blanc
de la Comédie-Française

traduction française
Anna Gibson
scénographie originale
Tom Pye
collaboration à la scénographie
Justin Nardella
lumière
Jean Kalman
costumes
Chloé Obolensky
musique, son
Mel Mercier
assistante à la mise en scène
Alison Hornus

les décors et costumes
ont été réalisés dans les ateliers
de la Comédie-Française

réalisation des coiffures
Pascal Ferrero

et l'équipe technique de
l'Odéon-Théâtre de l'Europe

remerciements aux
Animaux Aupetit pour le vautour

coproduction
Comédie-Française / Odéon-Théâtre
de l'Europe

créé
le 5 mai 2017
à l'Odéon-Théâtre de l'Europe

avec le soutien
du Cercle de l'Odéon et de LVMH

durée
1h20

Le Testament de Marie a été présenté pour la première fois à Broadway le 26 mars 2013 au Walter Kerr Theater, puis au Barbican Theatre de Londres en mai 2014, dans une mise en scène de Deborah Warner interprétée par Fiona Shaw.

La création originale de Broadway a été produite par Scott Rudin Productions. Commande du Dublin Theatre Festival et de Landmark Productions, avec le soutien du Irish Theatre Trust.

La Maison diptyque apporte
son soutien aux artistes
de la saison 16-17

AUTOUR DU SPECTACLE

mardi 16 mai / 18h
MARIE, MÉDÉE, MÉDUSE,
LA FEMME FACE AU MAL

Rencontre avec
Anne Dufourmantelle,
psychanalyste et philosophe,
animée par Daniel Loayza

Victime suprême ou criminelle par excellence, infanticide ou *mater dolorosa* (parfois les deux) : un certain fantasme du féminin hante depuis toujours les littératures… Pourquoi ? Et comment sortir de cette double figure imposée ?

Les Bibliothèques de l'Odéon, voir pages 20-21

ENTRETIEN AVEC
DEBORAH WARNER
visionnez-le sur
theatre-odeon.eu

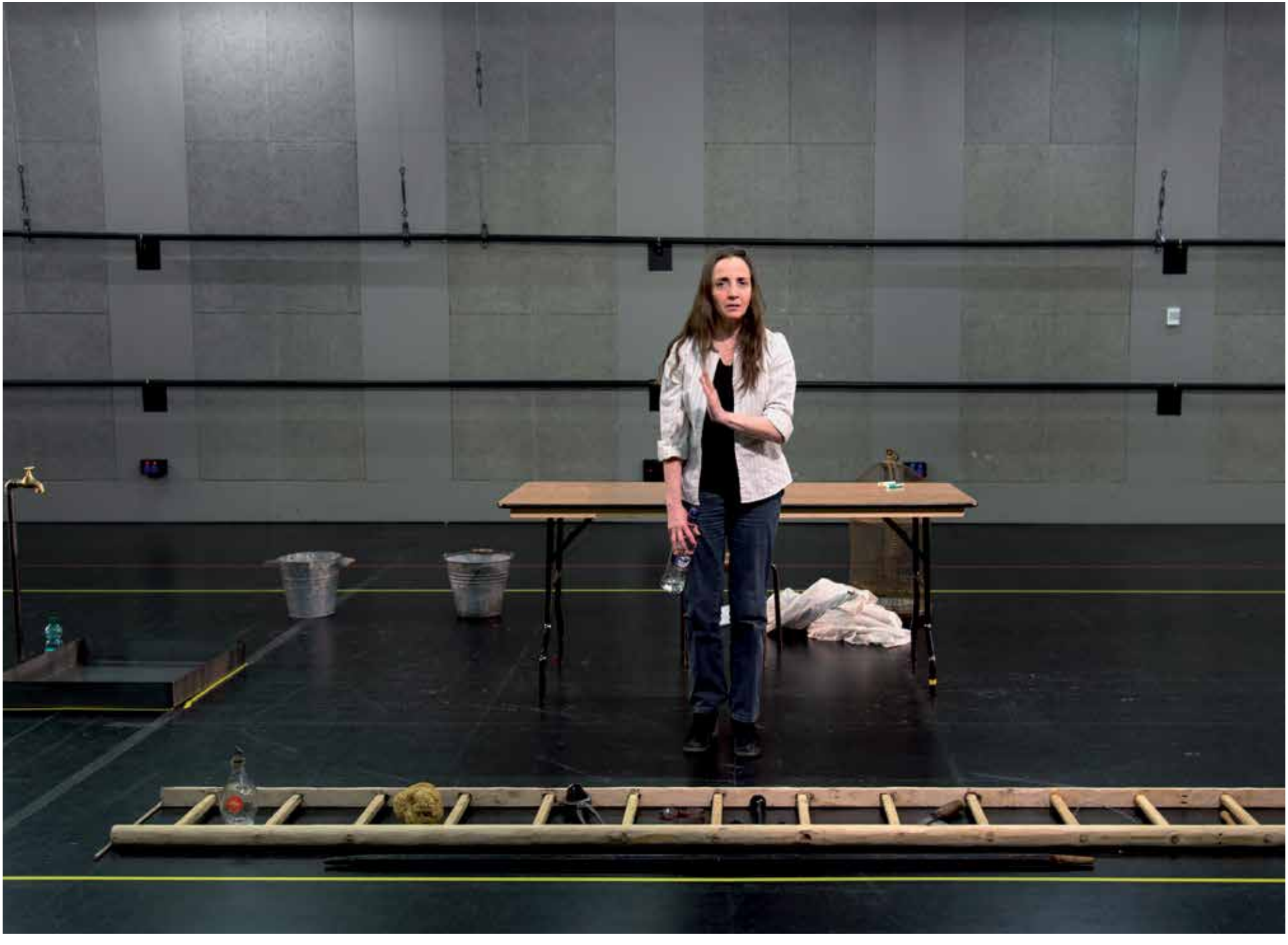
Le Café de l'Odéon vous accueille les soirs de représentation avant et après le spectacle.

La librairie du Théâtre tenue par Le Coupe-Papier est ouverte lors des représentations.

Des casques amplificateurs destinés aux malentendants sont à votre disposition. Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

@TheatreOdeon
#LetestamentdeMarie
@Comediefr

Couverture © Carole Bellaiche / Photos de répétitions (pages intérieures) © Ruth Walz
Licences d'entrepreneur de spectacles 1092463 et 1092464



Toucher à l'esprit de la vie ordinaire

Depuis ma collaboration avec Dominique Blanc pour *Une maison de poupée* en 1997 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, nous désirions nous retrouver autour d'un nouveau projet. Il y a un an, elle rejoignait la Comédie-Française, réputée pour inviter avec générosité des artistes à travailler avec sa troupe. Nous avons longuement discuté en vue d'une possible collaboration. Apprenant que Dominique était intéressée par le texte du *Testament de Marie* de Colm Tóibín, j'y ai vu une opportunité à saisir. Quelques coups de téléphone plus tard, Éric Ruf prenait l'Eurostar pour Londres. Nous nous sommes rencontrés, il a sollicité Stéphane Braunschweig et le voyage a commencé.

Bien des années plus tôt, au cours d'un dîner à Dublin, Colm Tóibín nous a raconté, à Fiona Shaw et moi, qu'il écrivait un monologue pour la Vierge Marie. Je me rappelle avoir pensé combien il était extraordinaire que personne n'ait eu cette idée avant lui. C'était à l'évidence une fascinante opportunité de donner la parole à cette femme le plus souvent silencieuse. Colm rappelle que Marie « ne nous parvient pas par les mots ». En tant qu'icône, elle est mystérieuse et indéfinissable : c'est sans un mot qu'elle subit sa peine et sa souffrance. Qu'importait l'approche qu'adopterait Colm, je savais que nous voudrions entendre ce qu'elle avait à dire.

Il s'agit bien sûr d'une fiction, mais la puissance émanant de la parole donnée à cette femme est palpable. En suivant métaphoriquement le chemin de croix avec Marie elle-même, nous saisissons les événements dans une compréhension dont les résonances sont profondes et puissantes. Pour certains, le spectacle posera des questions de croyance, pour d'autres, il révélera la création d'une icône, et pour tous ceux qui prêteront une oreille attentive, il touchera la corde sensible d'un sentiment humain partagé. Au cœur de ce texte se trouve une part profane touchant à la relation entre une mère et son fils, une relation définie ici par une mère que son fils abandonne, et qui à son tour abandonne son fils. Mais l'histoire biblique connue de tous se distingue de celle que nous racontons, et c'est dans cette différence que se joue le drame de la soirée. C'est comme deux lièvres filant côte à côte. L'esprit des spectateurs vagabonde en courant ces deux lièvres à la fois.

Deborah Warner,
avril 2017
(trad. Baptiste Manier)

Le texte de Tóibín offre à l'actrice qui s'en saisit l'opportunité d'un tour de force théâtral, car l'histoire se déroule dans la même urgence qu'un fait d'actualité. Fiona Shaw a incarné ce rôle sur les scènes de Broadway et de Londres, et selon elle, « jouer cette histoire universelle de la relation entre une mère et son fils touche à l'esprit, non pas de la religion, mais de la vie ordinaire – où l'on perd un fils qui grandit et s'en va, où l'on se sent coupable de ne pas être la mère qu'on voulait être ». La colère et le désespoir sont chez Marie des sentiments nouveaux, rarement associés à la femme dont l'histoire religieuse a effacé les reliefs. Ici les vérités sont universelles. Elles sont le fruit de l'imagination, non de l'Histoire.

En ces jours où la presse rapporte tant d'histoires de jeunes hommes quittant brusquement leur foyer – souvent, leurs mères et leurs familles n'ont rien vu venir – pour adhérer à certains mouvements au nom de certaines quêtes, il semble qu'il n'y ait pas de moment plus opportun pour faire revivre cette œuvre. Je suis honorée de me trouver à nouveau réunie avec la merveilleuse Dominique Blanc et de présenter ce texte extraordinaire au public français pour la première fois. Il ne fait aucun doute que raconter cette perte peut tous nous réunir dans une humanité commune, si importante en ces temps brisés.

© Deborah Warner

«JE SUIS UN TÉMOIN»

Ils veulent que ce qui s'est passé vive à jamais. Ce qu'ils sont en train d'écrire, disent-ils, va changer le monde.

*

Ce jour-là, ce jour-là, ce jour dont ils veulent que je leur restitue chaque détail, ce jour de confusion, de terreur, de hurlements et de cris, ce jour-là un homme se tenait près de moi. Il avait une cage et, dedans, pris au piège, un énorme oiseau en colère, au bec tranchant, au regard indigné.
L'homme portait aussi un sac, dont j'ai découvert peu à peu qu'il contenait des lapins vivants. Et au cours de ces heures sur la colline, ces heures plus lentes que toutes les heures, l'homme tirait parfois de son sac un lapin et le glissait dans la cage entrouverte. L'oiseau s'attaquait d'abord aux parties molles. De son bec, il éventrait le lapin terrorisé, le fouillait jusqu'à ce que les viscères se répandent au-dehors, et puis, bien sûr, il passait aux yeux. Il m'est facile d'en parler car c'était une diversion au regard de ce qui se passait un peu plus loin au même moment. L'oiseau ne les mangeait pas ; la cage était jonchée de petits corps à l'agonie, tout sanglants et agités de soubresauts. Le visage de l'homme brillait d'une énergie intense tandis qu'il contemplait tantôt la cage, tantôt la scène un peu plus loin, avec un demi-sourire, comme abandonné à un plaisir obscur. Le sac n'était pas encore vide.

*

Mon fils, ai-je dit, a réuni autour de lui une bande de désaxés qui n'étaient que des enfants comme lui, ou des hommes sans père, ou des hommes incapables de regarder une femme dans les yeux, ou de ces hommes qu'on voit sourire tout seuls sans raison. Aucun d'entre vous n'était normal, ai-je dit. C'est la vérité, vous étiez tous des désaxés. Je n'ai aucune patience pour les gens de votre espèce. Mon fils collectionnait les désaxés. Pourtant, lui, malgré les apparences, ne l'était pas.
Il aurait pu devenir n'importe quoi. Il était même capable de se tenir tranquille ; il avait aussi ce talent-là. Et il était capable de traiter une femme comme son égale. Il avait une grâce, il savait se conduire, il était intelligent. Et il a utilisé toutes ces qualités magnifiques pour mener une bande de désaxés d'un endroit à un autre. Si on réunit une bande de désaxés, comme vous, ai-je dit, on obtiendra tout ce qu'on voudra – imprudence, inconscience, ambition – et cela conduira à ce que j'ai vu, à la pire espèce de catastrophe...

*

— Femme, qu'y a-t-il entre toi et moi ?
— Je suis ta mère, ai-je dit.

*

Je leur ai fait face. Ils ont dû prendre peur devant ce que mon visage exprimait d'effroi, de douleur et de rage contenue, car ils ont pris un air très alarmé et l'un a fait un pas vers moi pour m'empêcher de dire ce que je m'apprêtais à dire. J'ai reculé. Je me suis réfugiée dans un coin de la pièce. Je l'ai murmuré d'abord, puis je l'ai redit, plus fort. Ils avaient reculé, eux aussi, jusqu'à se retrouver presque dans le coin opposé. Je l'ai dit une troisième fois, lentement, avec soin, en y mettant tout mon souffle, toute ma vie.
« J'étais là », ai-je dit. « Je me suis enfuie avant la fin, mais si vous voulez des témoins, alors je suis un témoin, et je peux vous le dire à présent. Vous affirmez qu'il a sauvé le monde, mais moi, je vais vous dire ce qu'il en est. Cela n'en valait pas la peine. Cela n'en valait pas la peine. »

Colm Tóibín :
Le Testament de Marie
(trad. Anna Gibson)

MARIE

Marie, la mère de Jésus, nous parvient à travers de nombreuses images, elle ne nous parvient pas par les mots, sauf quand les mots sont des prières qui lui sont adressées. Elle est particulièrement silencieuse dans les Évangiles, et, à partir du moment où Jésus quitte sa maison, nous n'entendons quasiment plus parler d'elle.

C'est comme si son pouvoir pressant et mystérieux émanait précisément de sa présence indéfinissable ; c'est comme si la dévotion dont elle est l'objet trouvait sa source dans cette absence et ce silence.

Peu à peu, tandis que le christianisme se répandait, ce pouvoir devint officiel. Au concile d'Éphèse en 431, elle fut déclarée Mère de Dieu.

L'idée selon laquelle elle est née sans la marque du péché originel (dogme de l'Immaculée Conception) fut officiellement proclamée article de la foi catholique en 1854.
Comme l'écrit le spécialiste Geza Vermes : « L'image de Marie diffère grandement selon les sources ». Tandis que l'*Évangile* de Jean représente Marie au pied de la croix et montre Jésus demandant à Jean de voir en Marie une mère et à Marie de voir en Jean un fils, suggérant ainsi que Jean prendrait soin de Marie, Saint Paul, lui, n'évoque Marie qu'une seule fois et de manière indirecte. Il dit que Jésus est « né d'une femme, né sous la Loi ».

Depuis le siècle dernier, les catholiques ont pris l'habitude de se rendre dans une maison près des ruines d'Éphèse, dans l'actuelle Turquie, croyant qu'il s'agit de l'endroit où Marie fut conduite par Jean après la crucifixion. La plupart des derniers papes s'y sont rendus en pèlerinage. On considère que c'est le lieu où elle a vécu ses derniers jours.

En tant qu'auteur de fiction, j'ai pour tâche de percer le silence, de pénétrer l'esprit de mes personnages, de les faire parler, de leur donner une vie qui touchera autrui émotionnellement et intellectuellement.

Peu à peu, l'idée m'est venue que je pouvais donner la parole à Marie, mère de Jésus, à cette femme silencieuse au pied de la croix, que je pouvais écrire une pièce dans laquelle elle parlerait. Je me suis rendu à Éphèse et j'ai commencé à l'imaginer dans les années qui ont suivi la crucifixion, tandis que la nouvelle aube du christianisme se levait sur le monde et qu'on écrivait le récit de ce qui s'était passé. Elle était, telle que je l'ai vue, toujours prisonnière d'un chagrin qui ne la quitterait pas. Ses deux visiteurs sont certainement des apôtres, les hommes qui ont écrit le Nouveau Testament ; d'autres, comme son « cousin » Marc, sont inventés.

Colm Tóibín
(extraits de notes traduits par Baptiste Manier)

COLM TÓIBÍN

Colm Tóibín est l'auteur de neuf romans, dont *Le Maître et Brooklyn*, ainsi que de deux recueils de nouvelles. Il publie régulièrement des articles dans la *London Review of Books* et enseigne à l'université Columbia de New York. Son œuvre, traduite dans une trentaine de langues, est publiée en France aux éditions Robert Laffont. *Le Testament de Marie* a été nommé en 2013 aux Tony Awards dans la catégorie « Meilleure Pièce ». Le texte, traduit par Anna Gibson, est disponible en grand format aux éditions Robert Laffont, ainsi qu'en poche aux éditions 10/18.

CYCLES MAI 2017

COMMENT A-T-ON SU CE QUE NOUS SAVONS ?
Avec France Culture, un cycle conçu par Étienne Klein, physicien. Conversations au croisement des sciences et de la philosophie pour remonter jusqu'à l'origine des savoirs.

LES PETITS PLATONS À L'ODÉON
Ateliers philosophiques à partir de 8 ans. Chercher à comprendre ce que l'on dit, à savoir ce que l'on peut connaître et plonger dans l'histoire de la pensée pour soumettre ses idées à la question.

FRAGMENTS DE SAISON
Un parcours de lectures enrichies de libres commentaires autour de grandes œuvres ou de grands auteurs à l'affiche de la saison. Animé par Daniel Loayza, en compagnie d'un amateur éclairé.

INATTENDUS
Pour se laisser surprendre, des soirées qui s'inventeront au gré de l'actualité et des opportunités.

NOUVELLES DRAMATURGIES EUROPÉENNES
En coproduction avec France Culture. Des lectures / mises en espace en langue française pour découvrir des textes inédits de dramaturges européens choisis avec la Maison Antoine Vitez.

Venez à plusieurs
10 entrées : 50€

UNE OU PLUSIEURS PLACES LORS DE LA MÊME MANIFESTATION
Carte *Les Bibliothèques de l'Odéon* à l'exception du festival Jazz
Réservation fortement conseillée (date limite d'utilisation 30 juin 2017)

Tarifs 10€ / 6€
Tarifs Hugh Coltman
40€ / 28€ / 18€ / 14€
(séries 1, 2, 3, 4)

theatre-odeon.eu
01 44 85 40 40

#Bibliodeon

BIBLIOTHÈQUES ODÉON Théâtre de l'Europe

COMMENT A-T-ON SU CE QUE NOUS SAVONS? 5/5

samedi **13** mai **14h30**

Qu'est-ce qu'un objet mathématique ?

Rencontre avec Cédric Villani, mathématicien, Médaille Fields 2010
Émission de France Culture animée par Étienne Klein

Les objets mathématiques semblent avoir un mode d'existence particulier : ils ne sont ni naturels ni artificiels. Ils sont d'une certaine façon réels, mais ils n'existent pas, du moins si on prend le verbe « exister » dans le sens de « devenir dans le temps et dans l'espace ». Dès lors, quel peut bien être le statut des objets mathématiques ?

Cédric Villani
© Laurence Honnorat

LES PETITS PLATONS À L'ODÉON 5/5

samedi **13** mai **14h30**

Visite d'un jeune libertin à Blaise Pascal

Atelier philosophique animé par Salim Mokaddem

Quelque grand que soit un nombre, on peut en concevoir un plus grand, et un plus grand qui le surpasse ; et ainsi à l'infini, sans jamais arriver à un qui ne puisse être augmenté. Il en va de même pour l'espace, le temps, l'univers.

INATTENDUS
CONCERT

lundi **22** mai **20h30**

Hugh Coltman invite Krystle Warren, Ben l'Oncle Soul & Éric Legnini

Rencontre inédite / 17e édition
« The Great American Songbook went to New Orleans »
dans le cadre du Festival Jazz à Saint-Germain-des-Prés Paris

Hugh Coltman se frotte au grand répertoire américain de la chanson, accompagné d'un *brass band* qui replonge le spectateur au cœur des racines néo-orléanaises du jazz. Il s'entoure pour l'occasion de trois pointures : le claviériste Éric Legnini, la chanteuse américaine Krystle Warren, révélation à la voix sensuelle, et le chanteur Ben l'Oncle Soul, véritable *showman*. **(Tarifs exceptionnels, cf. ci-contre)**

Hugh Coltman
© Claire Vinson

NOUVELLES DRAMATURGIES EUROPÉENNES 4/4

lundi **29** mai **20h**

Ridicules ténèbres de Wolfram Lotz

Lecture réalisée par Alexandre Plank

Cette « pièce de guerre » s'inspire du roman de Joseph Conrad *Au cœur des ténèbres* et de son avatar cinématographique, *Apocalypse now* de Francis Ford Coppola. Une insondable jungle dans laquelle vont se rendre ridicules ceux-là mêmes qui croient ou prétendent se rendre utiles à l'humanité : les Européens.

Découvrez la programmation de la saison 16/17 des *Bibliothèques de l'Odéon* sur theatre-odeon.eu

Grande salle Salon Roger Blin

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE

Soutenez la création théâtrale

L'ODÉON REMERCIE L'ENSEMBLE DES MÉCÈNES ET MEMBRES* DU CERCLE DE L'ODÉON POUR LEUR SOUTIEN À LA CRÉATION ARTISTIQUE

ENTREPRISES

Mécènes de saison
AXA France
Dailymotion
LVMH

Grands Bienfaiteurs
Carmin Finance
Crédit du Nord
Eutelsat
SUEZ Eau France

Bienfaiteurs
Axeo TP
Cofiloisirs
Fonds de dotation Emerige
Thema

Partenaires de saison
Château La Coste
Maison diptyque
Rosebud Fleuristes
Champagne Taittinger

PARTICULIERS
CERCLE GIORGIO STREHLER

Mécènes
Monsieur & Madame
Christian Schlumberger

Membres
Monsieur Arnaud de Giovanni
Monsieur Vincent Manuel
Monsieur Joël-André Ornstein
& Madame Gabriella Maione
Monsieur Francisco Sanchez

CERCLE DE L'ODÉON

Grands Bienfaiteurs
Madame Julie Avrane-Chopard
Madame Marie-Jeanne Husset
Madame Isabelle de Kerviler
Madame Marguerite Parot

Bienfaiteurs
Monsieur Jad Ariss
Monsieur Guy Bloch-Champfort
Madame Anne-Marie Couderc
Monsieur Philippe Crouzet
& Madame Sylvie Hubac
Monsieur François Debiesse
Monsieur Stéphane Distinguin
Monsieur Laurent Doubrovine
Madame Sophie Durand-Ngo
Madame Anouk Martini-Hennerick
Madame Nicole Nespoulous
Monsieur Stéphane Petibon
Madame Vanessa Tubino
Madame Sarah Valinsky

Parrains
Madame Nathalie Barreau
Monsieur David Brault
Madame Agnès Comar
Madame Stéphanie Rougnon
& Monsieur Matthieu Amiot
Monsieur Louis Schweitzer
Monsieur & Madame
Jean-François Torres

Et les Amis du Cercle
de l'Odéon

Hervé Digne est président du Cercle de l'Odéon

FAITES UN DON EN LIGNE

Contact : Pauline Rouer / 01 44 85 40 19 / cercle@theatre-odeon.fr

*Certains donateurs ont souhaité garder l'anonymat

Théâtre de l'Odéon (détail) © Benjamin Chelly

Et aussi...

21 avril – 20 mai / 17e
SONGES ET MÉTAMORPHOSES
d'après Ovide et William Shakespeare
une création de Guillaume Vincent

avec **Elsa Agnès, Paul-Marie Barbier, Candice Bouchet, Lucie Ben Bâta, Emilie Incerti Formentini, Elsa Guedj, Florence Janas, Hector Manuel, Estelle Meyer, Alexandre Michel, Philippe Orivel, Makita Samba, Kyoko Takenaka, Charles Van de Vyver, Gerard Watkins, Charles-Henri Wolff**

LOCATION OUVERTE

© Elizabeth Carecchio

7 juin – 11 juin / 6e
MEDEA
d'après Euripide
texte et mise en scène Simon Stone
en néerlandais, surtitré ARTISTE ASSOCIÉ

avec **Fred Goessens, Aus Greidanus jr., Marieke Heebink, Eva Heijnen, Bart Slegers, Jip Smit, Faas Jonkers, Poema Kitseroo, Stijn van der Plas, Rover Wouters**

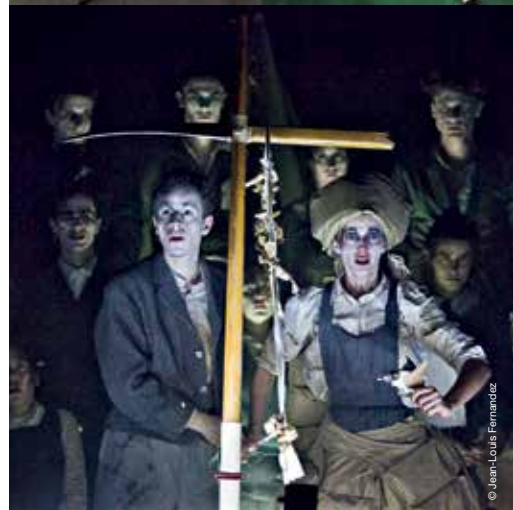
OUVERTURES DE LOCATION
le 3 mai sur theatre-odeon.eu
le 10 mai au guichet ou par téléphone

© Sanne Peper

15 juin – 30 juin / 17e
LE RADEAU DE LA MÉDUSE
de Georg Kaiser
mise en scène Thomas Jolly

avec **Youssouf Abi-Ayad, Éléonore Auzou-Connes, Clément Barthelet, Romain Darrieu, Rémi Fortin, Johanna Hess, Emma Liégeois, Thalia Otmanetelba, Romain Pageard, Maud Pougeoise, Blanche Ripoche, Adrien Serre** et **Quentin Legrand, Gaspard Martin-Laprade**

OUVERTURES DE LOCATION
le 10 mai sur theatre-odeon.eu
le 17 mai au guichet ou par téléphone



© Jean-Louis Fernandez

Publicité Échiquier